

# SCHRIFTLICHE MATURPRÜFUNGEN 2004

## FRANZÖSISCH

Beachten Sie für die Durchführung der Prüfung und die Darstellung Ihrer Arbeit folgende Anweisungen:

- Für den ersten Teil (*Traduction*) sind keine Hilfsmittel erlaubt. Nach Fertigstellung der Übersetzung geben Sie diese ab (kein späterer Zugriff mehr möglich).  
Die *Traduction* zählt als 1/3 der Note für die schriftliche Matur.
- Für den zweiten Teil (*Résumé / Rédaction*) erlaubtes Hilfsmittel: deutsch-französisches und französisch-deutsches Wörterbuch in höchstens zwei Bänden, ohne persönliche Notizen. Elektronische Wörterbücher sind verboten.  
*Résumé / Rédaction*: 2/3 der Note für die schriftliche Matur.
- Versehen Sie jeden Doppelbogen mit Ihrem Namen, Ihrer Klasse und dem Titel des Prüfungsteils. Vergessen Sie den Titel Ihrer *Rédaction* nicht!
- Beschriften Sie einen Doppelbogen als Sammelmappe mit Ihrem Namen, Ihrer Klasse und dem Titel "Maturitätsprüfung Französisch 2004".

Darin werden um 11.40 abgegeben:

- 1 Blätter mit Aufgabenstellung
- 2 *Résumé / Rédaction*
- 3 Entwurf (durchgestrichen)

Ihre Französischlehrerinnen und Französischlehrer  
wünschen Ihnen viel Erfolg!

## FRANZÖSISCH

### Première partie: Traduction (1/3 de la note)

#### Eine Art zu lieben?

In Annie Saumonts Erzählungen *Schwarz wie gewöhnlich* hat man den Eindruck, in der modernen Welt gebe es das Gute nicht mehr. Es ist nicht wichtig, ob man jung oder alt ist – alle sind gleichgültig oder sogar böse mit den andern.

5 Nachdem Saumont mehrere Jahre als Übersetzerin gearbeitet hatte, begann sie selbst zu schreiben. Im Jahr 2000 nahm sie den *Zug der Literatur 2000*. Es war eine Reise, an der 140 Schriftsteller aus 42 Ländern teilnahmen. Ein Kollege beschrieb seine Begegnung mit ihr so: "Während wir in unserem Abteil waren, las Annie, aber vor und nach den Vorträgen machten wir lange Spaziergänge. Ich sah während unseren intensiven Diskussionen, dass diese Frau, welche eher  
10 zerbrechlich aussah, nie ermüdete."

Alan Lance war ebenfalls beeindruckt von Annie Saumont. "Vor dem Publikum lächelte sie ein bisschen ironisch, wie wenn sie eine gewisse Distanz schaffen wollte. Dann begann die Lektüre. Was sie sagte, war gleichzeitig ruhig und schrecklich."

15 Die meisten Kritiker denken, dass Saumont nicht zynisch sei. In ihrem Artikel *Eine Art zu lieben* meint Michèle Gazier, Saumont beweise Sympathie für ihre Personen: Sie lässt ihnen ihre Sprache und zeigt mit einem Minimum an Wörtern die Tragik ihres Schicksals.

Es scheint, dass junge Menschen dies verstehen: Jedes Mal, wenn Saumont mit Schülern spricht, sind sie fasziniert.

ob  
intensiv  
zynisch  
die Tragik

= dass  
intense  
cynique  
le tragique

Deuxième partie: Résumé / Rédaction (2/3 de la note)  
Hilfsmittel: zweisprachiges Wörterbuch

**Annie Saumont**  
***Aldo, mon ami***

5 On s'est connus à l'école du quartier. On logeait dans la même cité mais pas dans le même bâtiment, voilà pourquoi je ne t'ai rencontré qu'à l'automne alors que ta mère et toi vous aviez posé les valises dès juillet. Mes parents étaient là depuis toujours. En situation régulière. Ta mère (racontait ma mère) s'était installée dans l'appart<sup>1</sup> libéré par une de ses copines qui avait trouvé mieux mais comme elle payait, ta mère, le syndic<sup>2</sup> s'est écrasé<sup>3</sup>. Tu avais pour consigne de pas faire ton malin.

10 Les camarades de classe étaient plutôt tarés. Des mômes qui s'emmerdaient ferme, ça les amusait de s'en prendre au nouveau. J'avais été longtemps indifférent à leurs embrouilles jusqu'au jour où le maître a dit, Aldo assieds-toi ici, en désignant la place à côté de moi. On s'est regardés tu m'as souri. J'ai souri. Après j'ai dit, D'où tu viens? Tu m'as répondu, De là-bas. Je t'en ai pas demandé plus.

15 Tu venais de là-bas et y en avait dans la classe que ça décoiffait. Même ceux qui venaient d'un autre là-bas jouaient les caïds<sup>4</sup>. Tu étais un gosse timide, incapable de lancer la réplique qui aurait arrêté leur rengaine *Aldo-t'es-pas-un-cadeau*. Du rap déjà.

20 Les nanas<sup>5</sup> s'y mettaient à leur tour sur un ton à la Jane Birkin, *Ohoh, Aldo, do do, oh t'es pas un cadeau*. Je disais bande de... . Je pouvais pas blairer<sup>6</sup> les filles. La main d'une fille touchant mon bras ça m'angoisse. Les filles parlent idiot, sentent bizarre, elles s'intéressent qu'à des conneries.

25 À l'école ça s'est vite arrangé. Je t'avais accepté sur mon territoire, les autres se sont aplatis. Tu bossais<sup>7</sup> dur et moi aussi. On frimait pas<sup>8</sup>. On commentait entre nous les choses qu'expliquait l'instit<sup>9</sup>. Le soir on rentrait ensemble jusqu'aux Pâquerettes<sup>10</sup> où j'habitais. Tu continuais vers les Églantines. Sauf qu'un jour tu m'as dit qu'en chemin les sales gamines des Pivoines t'avaient entouré harcelé tripoté, alors j'ai décidé de te raccompagner.

Au centre aéré toutes sections mélangées on a eu des problèmes. Les

---

<sup>1</sup> l'appartement

<sup>2</sup> l'administrateur de l'immeuble

<sup>3</sup> n'a rien dit

<sup>4</sup> les chefs

<sup>5</sup> les filles

<sup>6</sup> supporter

<sup>7</sup> piochais

<sup>8</sup> ne faisait pas les importants

<sup>9</sup> l'instituteur

<sup>10</sup> quartier de H.L.M. comme les Églantines et les Pivoines

30 grands, ton calme les excitait. Avec ce teint mat, tes cheveux noirs et bouclés, tu paraissais très doux ils disaient, Hé la gonzesse<sup>11</sup>. Moi ils me craignaient, pour mon âge j'étais balèze<sup>12</sup>. Quand je les entendais répéter *Aldo t'es pas un cadeau* - le refrain amené sournoisement par un gars de notre classe - suffisait que je me montre pour qu'ils pétochent<sup>13</sup>. Ça s'est terminé par une méchante bagarre. Ils m'avaient provoqué j'ai dit. J'ai cogné.

Après ils t'ont laissé tranquille. Tu m'as dit, Je te le revaudrai. Juré.

35 On a grandi. On est allés au collège puis au lycée. L'examen final en poche on a cherché du boulot<sup>14</sup>. On en a trouvé dans une ville assez loin de chez nous mais tant qu'on restait ensemble je ne regrettais pas la cité.

40 On était engagés comme vendeurs en librairie. Toi aux livres scolaires et moi rayon fiction. Il nous fallait un logement. Tout de suite on a repéré un hôtel - *L'Espoir*, rue de l'Amitié - marrant comme adresse. C'était une bâtisse ancienne, crépi jaunâtre, volutes<sup>15</sup> de fer forgé sous l'appui des fenêtres et le long d'un corridor chambres au mois des prix modérés, avec petit déjeuner. Un patron sympa. Nos piaules<sup>16</sup> étaient sombres, on a négocié une réduc<sup>17</sup>. Le soir on bouffait<sup>18</sup> des sandwiches. Pour faire des économies et se payer une bagnole d'occase<sup>19</sup>.

45 On l'a eue. Pas trop chère, pas trop pourrie. On avait passé le permis l'année de nos dix-huit ans, chacun son tour on a essayé la tire<sup>20</sup>, ça roulait super. Le week-end suivant première vraie sortie. Histoire de présenter l'engin à la famille. Ma mère a dit, Sois prudent. Ta mère, Aldo, qu'est-ce qu'elle a dit? T'as oublié de m'en parler. Maintenant tu ne sais plus.

50 Tu ne sais plus rien. Même plus si tu avais couché avec Tanja lorsque tu l'as invitée à se joindre à nous pour une balade. Tu ne sais plus si tu l'as jamais baisée, toi qui tenais à dormir seul.

55 Parlons-en. De Tanja. Elle aussi vendait des bouquins. Une fois comme on attaquait notre poisson au restaurant elle t'avait crié, sans quitter la file devant le comptoir, Hé salut. Tu ne m'avais pas dit son nom mais seulement, La meuf<sup>21</sup> du rayon sciences humaines.

Puis un soir - on planifiait la virée<sup>22</sup> du prochain dimanche - tu t'es risqué à déclarer, Y a quelqu'un que j'aimerais bien qu'on embarque.

C'est un mec<sup>23</sup>?

60 J'avais à peine posé la question que je m'en voulais j'aurais dû simplement protester. Et pourtant j'ai pas attendu ta réponse j'ai dit, Bon, si tu insistes. J'ai

---

<sup>11</sup> fille

<sup>12</sup> costaud

<sup>13</sup> pour qu'ils aient peur

<sup>14</sup> du travail

<sup>15</sup> terme d'architecture désignant des enroulements en spirale

<sup>16</sup> chambres

<sup>17</sup> une réduction

<sup>18</sup> mangeait

<sup>19</sup> voiture d'occasion

<sup>20</sup> voiture

<sup>21</sup> femme

<sup>22</sup> l'excursion

<sup>23</sup> garçon

grogné, Faudrait pas que ça tourne à l'habitude.

65 Elle est venue. À cause d'elle qui nous mettait mal à l'aise on a visité les bistrots. À cause d'elle toi et moi on a éclusé<sup>24</sup>. Apéro bière vin cognac, le soir on était schlass<sup>25</sup>.

Elle n'a bu que de l'eau. Mais la Tanja ne savait pas conduire. Elle était assise à l'avant dans la bagnole, elle attachait sa ceinture elle plaisantait, Alors les imbibés<sup>26</sup>, lequel nous ramène? Courte paille<sup>27</sup> ou amstramgram<sup>28</sup>? J'ai dit, Ce sera moi.

70 Je me sentais pas dans une forme terrible. Toi bientôt tu ronflais sur la banquette arrière. La caisse<sup>29</sup> avançait par miracle. Et y a eu ce foutu poids lourd qu'a fait une embardée. Mes mains tremblaient sur le volant, s'efforçant de braquer, mon pied cherchant le frein. Y a eu la roue qui dérape, la plongée dans le ravin, les tonneaux, le choc final contre un arbre et mon effarement d'être encore vivant.

75 S'agissait de te dégager rapide. Ta tête avait cogné durement contre la tôle. Mais tu ne paraissais pas cassé.

Je t'ai allongé dans l'herbe, tu respirais. Je ne te voyais aucune blessure. La fille, j'ai pensé que je ne pouvais rien pour elle. Au moins toi, Aldo, tu ne l'as pas contemplée en bouillie sous la ferraille, j'avais envie de gerber<sup>30</sup>.

80 Quand les flics et l'ambulance sont arrivés, alertés par un automobiliste qui s'était arrêté pour pisser au bord du ravin (le gars des transports routiers avait pris le large), quand en réponse à leur enquête j'ai marmonné comme à regret que c'était toi qui conduisais j'avais l'idée que t'en émergerais pas, de ce coma. Puis tu t'es réveillé. Et alors j'ai su que t'avais oublié tout ce qui concernait l'accident.

85 C'est possible que le souvenir te revienne. J'endure. T'es pas un cadeau, Aldo. Pourtant je vais te voir chaque week-end. Peut-être à cause de ce qui arriverait si.... Et parce que je tiens à toi. Ta mère est morte d'une embolie le mois dernier, Aldo, mon ami, le matin du grand jour je serai seul à t'attendre au portail. Je ne t'abandonnerai pas, je m'occuperai de toi, je t'aiderai à commencer une vie toute neuve. Qui s'appelle réinsertion.

90 Supposons que ce soit moi le taulard<sup>31</sup> condamné pour conduite en état d'ivresse ayant provoqué un accident mortel. Aldo, beau comme tu l'es tu te serais laissé consoler par une autre de ces dragueuses<sup>32</sup>. Tu ne te plains pas tu ne dis rien, le châtement tu l'acceptes sans colère, sans un mot de repentir.

95 À ta sortie on fera nos adieux au patron de l'hôtel qui chaque semaine me demande de tes nouvelles, j'aurai de quoi nous louer un appart je mets du fric<sup>33</sup> à la banque. Là où tu crèches<sup>34</sup> - pendant que je prépare notre avenir - personne ne te

---

<sup>24</sup> bu

<sup>25</sup> ivres

<sup>26</sup> les buveurs

<sup>27</sup> tirage au sort

<sup>28</sup> faire la comptine

<sup>29</sup> voiture

<sup>30</sup> vomir

<sup>31</sup> prisonnier

<sup>32</sup> filles

<sup>33</sup> de l'argent

<sup>34</sup> habites

maltraite. Oui ça braille un peu c'est vrai, hier j'ai entendu gueuler<sup>35</sup> un type qui prétendait que tu traînais trop à regagner ta cellule. Comme manifestement t'avais rien à foutre<sup>36</sup> de ses remontrances le maton<sup>37</sup> il a lancé, Aldo hé, y a le mitard<sup>38</sup> pour ceux qui glandent<sup>39</sup>. Et puis il a ajouté - mais c'était dit sur un ton plutôt cool - Aldo, t'es pas un cadeau.

(Annie Saumont: *Noir comme d'habitude*, Juillard, 2000)

### Choisissez l'un des devoirs suivants:

#### I Résumé

- Résumez le texte en 350 - 400 mots (maximum absolu!).
- Indiquez à la fin de votre résumé le nombre des mots utilisés. Ne copiez pas le texte.

#### II Rédaction

Si vous choisissez l'un des cinq sujets suivants, vous écrirez une rédaction basée sur le texte d'Annie Saumont. Dans le premier tiers de votre rédaction, vous montrerez comment le texte illustre la problématique du sujet choisi, ensuite vous développerez vos idées personnelles.

#### 1 L'amitié, c'est pour la vie.

#### 2 Le langage des jeunes

Pourquoi insister dans les cours de langues étrangères sur une langue traditionnelle quand des auteurs connus comme Annie Saumont ont du succès avec un style qui ne ressemble guère à celui qu'on vous enseigne à l'école?

#### 3 La lâcheté – une maladie moderne ?

#### 4 *L'humour noir est révolte, défi, prise de position.* (Tristan Maya)

#### 5 Une fois victime – toujours victime

---

<sup>35</sup> crier

<sup>36</sup> n'écoutais pas

<sup>37</sup> gardien

<sup>38</sup> la cellule disciplinaire

<sup>39</sup> paressent, ne font rien